

33O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles !

34En effet, qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ?

35Qui lui a donné le premier, pour devoir être payé de retour ?

36Tout est de lui, par lui et pour lui. A lui la gloire pour toujours ! Amen !

[Romains 11.33-36_La Nouvelle Bible Segond]

Accepter d'être accepté

Il était une fois, l'apôtre Paul en l'an de grâce 57.

De sa propre plume il rédige sa lettre à l'intention des chrétiens d'origines juives et non-juives pour leur rappeler le moteur de leur unité : un essentiel dont témoigne l'Évangile – une Bonne Nouvelle...

Un terme que beaucoup d'entre-nous peuvent entendre souvent...

La Bonne-Nouvelle c'est quoi ? C'est quoi pour moi ?

[...]

Peut-être pourrions-nous renverser la question : pourquoi sommes-nous là ce matin ? Qu'est-ce que nous « recherchons » fondamentalement ?

1. La « révolution » protestante

Ce sont en tout cas les questions qu'un homme semble s'être posé il y a près de 500 ans. Cet homme s'appelait Martin Luther et c'est lui qui a posé les premières pierres de ce que nous appelons aujourd'hui : protestantisme – autrement dit « rébellion »...

... contre une image culpabilisante d'un Dieu qui rend coupable.

... pour une image encourageante d'un Dieu qui rend capable.

Et là vous pourrions me dire que c'est juste une image pour une autre : et que l'on fait dire à Dieu bien ce que l'on veut... Et vous auriez tout à fait raison...

Martin Luther est aussi celui qui nous rappelle que Dieu c'est ce qui ne s'enferme dans aucune image : c'est comme le vent qui souffle sur la peau, qui fait trembler les feuilles des arbres et

qui gonfle les voiles des plus imposants navires. C'est aussi ce que Jésus dit à Nicodème : le vent se sent et s'entend et s'il porte, il ne s'enferme pas et ne nous enferme pas...

Et dans la Bible, Dieu est vent qui souffle un « essentiel » à entendre, à ressentir : un « essentiel » qui donne des ailes...

2. La Bible : respiration d'un « essentiel »

Un « essentiel » non pas à propos de Dieu qui demeurera toujours, comme l'écrit l'apôtre Paul, un mystère pour lui, pour moi, pour nous... Mais plutôt un « essentiel » à propos de la Femme et de l'Homme. Un « essentiel » à propos de nous : de chacune et de chacun d'entre-nous.

Un « essentiel » par lequel l'être humain devient *véritablement* humain : nous sommes des êtres fondamentalement acceptés.

Le chrétien est en fait l'être humain appelé à respirer cet « essentiel » qui nous donne de l'oxygène pour vivre.

Et si toutes nos images de Dieu ne pourraient prétendre enfermer Dieu : force et de constater que certaines *rendent coupables d'étouffer* alors que d'autres *rendent* plutôt *capables de respirer*. Laquelle allons-nous privilégier ?

Faire l'expérience d'être accepté ne saurait se faire sans l'autre : n'avons-nous pas nous aussi connu une telle expérience ? Même une seconde seulement... Nous sentir profondément à notre place avec l'autre. Accepté, écouté et entendu : sans devoir trop ou moins en faire... Juste être là... N'est-ce pas le monde qui s'ouvre ? N'est pas cela à quoi, au plus profond de nous, nous aspirons toutes et tous ? La Bonne Nouvelle c'est que nous le sommes et que nous avons besoin d'être en relation avec l'autre pour en faire l'expérience, en dépit de notre résistance à croire que nous sommes autorisés et même encouragé à déployer tout ce que nous sommes pour devenir ce que nous n'osions pas même imaginer : des êtres déjà acceptés devenus libres de vivre en relation avec l'autre auquel il s'agira moins de plaire que de *devenir partenaire*.

Et si l'Évangile semble toutes et tous nous concerner : c'est que tout comme l'oxygène qui nous concerne toutes et tous, il est ce que nous respirons pour exister - pour enfin exister. Quand bien même nous ne parvenons pas à nous l'expliquer.